

„ admiré la mort de Caton , on l'a célé-  
 „ brée comme le dernier effort de la plus  
 „ héroïque vertu , de la fermeté la plus  
 „ inébranlable ; l'antiquité a exalté ce ver-  
 „ tueux Romain , qui , après avoir si long-  
 „ tems lutté contre les ennemis de la ré-  
 „ publique , l'avoir soutenue dans sa chute ,  
 „ s'enfevelit sous ses ruines , expire avec  
 „ sa patrie , & meurt libre , lorsque Rome  
 „ étoit déjà dans les fers ; mais Caton ne  
 „ pouvoit-il pas prendre un autre parti plus  
 „ généreux que celui de se donner la mort ,  
 „ que de se déchirer les entrailles , ou de  
 „ tomber aux pieds de César ? Malgré les  
 „ succès suivis de ce tyran de sa patrie , la  
 „ conquête de toute l'Italie , la victoire  
 „ remportée à Pharsale , la mort de Pom-  
 „ pée , la bataille signalée qu'il venoit de  
 „ gagner , tout n'étoit pas perdu. Les dé-  
 „ fenseurs de la république étoient , à la  
 „ vérité , épars dans l'Afrique ; il falloit les  
 „ rassembler ; il falloit qu'il se mit à leur  
 „ tête , ou pour rendre la liberté à sa pa-  
 „ trie , ou pour mourir en la défendant.  
 „ D'ailleurs , cette liberté avoit encore un  
 „ asyle en Espagne ; un parti redoutable  
 „ s'y formoit contre le tyran. Quel autre  
 „ que Caton pouvoit en être plus digne-  
 „ ment le chef ? Il prend les mesures les  
 „ plus sages pour sauver les sénateurs en-  
 „ fermés avec lui dans Utique , il les fait  
 „ monter sur des vaisseaux au milieu d'une  
 „ nuit obscure & orageuse , il leur ordonne  
 „ de vivre , afin qu'il existe encore sur la  
 „ terre des hommes qui ne soient point es-  
 „ claves de César. Pourquoi ne les suit-il  
 „ point ? La vie de ces sénateurs étoit-elle